

Mais si l'auteur exhorte ses compatriotes à l'amour de la poésie, il a grand soin de les prémunir contre l'odieux abus qu'on en fait. Quel prix attacher à ses leçons, si elles avoient la vertu de corriger tant de petits rimaillers, qui font assaut d'impiété & de licence, pour se tirer d'une obscurité à laquelle le dieu du goût les a irrévocablement condamnés!

A ces jeux cependant où j'ose quelquefois,
Amateur peu connu, faire entendre ma voix,
Si quelqu'autre animé par un nouveau Mécène :

Pour disputer le prix s'avance sur la scène;
O vous, filles du ciel, inspirez ses concerts;
Muses, ne souffrez pas qu'un organe pervers

Des temples & des mœurs préparant la ruine,
De vos présens divins démente l'origine!

Faut-il que je l'avoue! Ah! cet art enchanteur
Chaque jour profané perd son antique honneur.

Le cynique effronté profita ses charmes
Et l'impie en forgea ses plus perfides armes.
Aux rives que l'aurore au visage vermeil,
D'un regard caressant salue à son réveil,
N'est-ce donc pas assez que nos mains téméraires

Ravissent des poisons inconnus à nos pères,
Et que d'un goût blasé ranimant le ressort,
Nous avalions gaiment le gérofle & la mort?
Devions-nous aux climats où la lumière expire,

Chercher le germe impur du moderne délire,
Cet esprit de blasphème, enfant d'un fort orgueil,

Du génie égaré pernicieux écueil?

Le François a changé d'habit & de maximes,
Vêtus d'un frack anglois nous nous croïons sublimes.

Poëte ou profateur, voulez-vous être lu?

Raillez du bon vieux tems la crédule vertu:
Livrez-